

Les manuscrits en parchemin, auxquels sont empruntées ces reproductions, proviennent de l'abbaye de saint Colomban à Bobbio, près de Plaisance. Ce monastère avait été fondé vers 614 par l'irlandais Colomban († 615) et pendant plusieurs siècles abrita un grand nombre de moines irlandais. Ceux-ci étaient de fervents ramasseurs de vieux manuscrits. Eux-mêmes déployèrent comme copistes, une grande activité, comme le prouvent les nombreux « Codices Bobbienses », qui ornent aujourd'hui les bibliothèques de Milan, Turin, Rome, Naples et Vienne. Souvent leur écriture présente un mélange de lettres irlandaises et de lettres continentales. Les « Codices Bobbienses » sont d'un intérêt tout particulier, surtout à raison des nombreuses abréviations. Voir sur ce sujet les explications pl. 33 et 34.

a) Saec. VII. — St. Ambrosius, *De Spiritu sancto*. Milan, Biblioteca Ambrosiana, D. 268, parte inferiore, fol. 6^v. Extrait du 3^e et 4^e chapitre du 1^{er} livre. Le manuscrit n'est pas daté. Eu égard au genre d'écriture, à la mauvaise séparation des mots et des phrases et aussi au manque d'abréviations, ce manuscrit peut être attribué au VII^e siècle. Nous devons le Fac-similé à l'obligeance du Préfet de l'Ambrosiana, Mgr. A. Ceriani.

Que ce manuscrit soit d'une main irlandaise, c'est ce que prouvent les deux premières lignes, écrites en ronde irlandaise (voir pl. 26. 30). L'écriture montre quelle forme prit, sous la plume des copistes irlandais, l'ancienne écriture italienne issue de la demi-cursive romaine. — Dans les lettres isolées, on remarquera l'*u* suscrit sous forme d'un trait ondulé (3. 7) : dans les mots *que* et *qui*, c'est à peine

si l'on peut reconnaître la forme primitive de cet *u* (3. 4. 9. 10). — Les abréviations se bornent presque complètement à celles des manuscrits chrétiens. Pour *m*, à la fin des mots, on a parfois un trait ondulé, aussi au milieu de la ligne (3). — Les ligatures sont nombreuses; *fl* dans le mot *insufflatus* présente un type rare de ligature (7).

quia qui *Spiritus* negavit, et *Dominum Patrem* negavit et *Filium*, quoniam idem est *Spiritus Dei*, qui *Spiritus Christi* est. Unum autem esse *Spiritus* nemo dubitaverit, etsi de uno *Deo* plerique dubitarunt. *Alium* enim dixerunt plerique heretici *Deum* veteris, *alium* novi testamenti. Sed sicut unus *Pater*, qui et olim locutus est, ut legimus, 5 patribus in profetis: et in novissimis diebus nobis est locutus in *Filio*; et sicut unus *Filius*, iuxta veteris seriem testamenti ab *Adam* offensus, ab *Abraham* visus, a *Iacob* adoratus est, ita etiam *Spiritus sanctus* unus est, qui effervuit in profetis, insufflatus est apostolis, copulatus est *Patri* et *Filio* in baptismatis sacramentis. De ipso enim dicit *David*: „Et *Spiritus sanctum* tuum ne auferas a me“. De ipso etiam alibi dicit: „Quo ibo ad *Spiritu tuo*?“ Ut scias quia idem 10 *Spiritus Dei* est, qui est *Spiritus sanctus*, sicut et in apostolo legimus: „Nemo in *Spiritu Dei* loquens, dicit anathema *Iesum*, et nemo dicit *Dominum Iesum*, nisi in *Spiritu sancto*“, ipsum apostolus *Spiritus Dei* dixit, ipsum *Dominus* in evangelium *Paraclitum* nominavit, ipsum *Spiritus* veritatis, sicut habes: „Et ego rogabo *Patrem*, et *alium Paraclitum* dabit vobis, ut vobiscum sit in aeternum, *Spiritus* veritatis, quem hic mundus non po-